

LE GOUVERNEMENT BULGARE DEMANDE LA PAIX

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.870. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le <b>SAMEDI</b> <b>28</b> SEPTEMBRE 1918	aura vécu <b>17.896</b> <b>JOURS</b> EXACTEMENT	et dont <b>JULES</b> est le prénom habituel
---	--	--

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

A DÉTACHER ET À CONSERVER

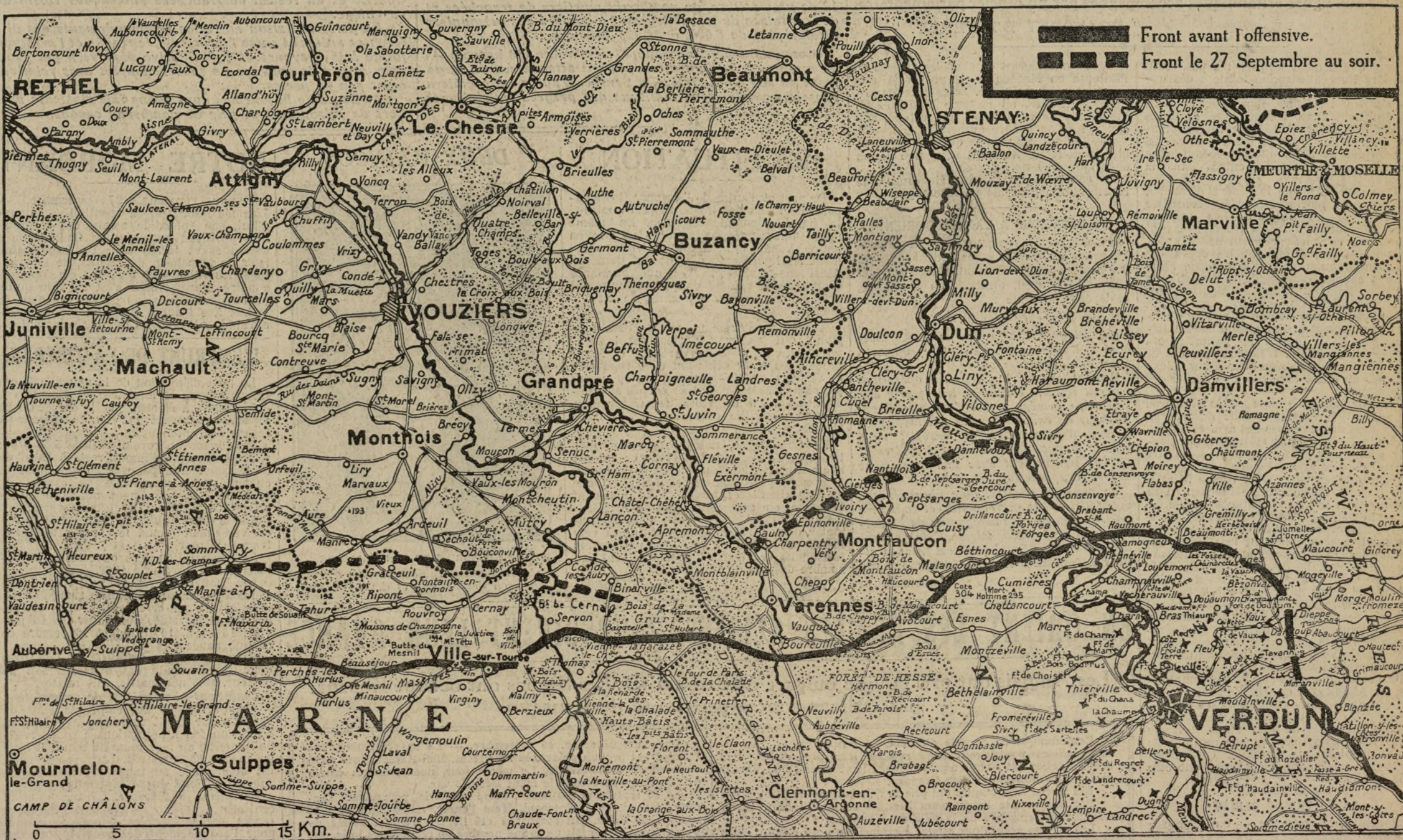
## LA TRIPLE OFFENSIVE DU FRONT OCCIDENTAL



L'ENSEMBLE DU FRONT DE LA MER DU NORD A VERDUN



LES ARMÉES BRITANNIQUES DEVANT CAMBRAI



L'AVANCE RÉALISÉE PAR LES FRANÇAIS, A GAUCHE, ET LES AMÉRICAINS, A DROITE, SUR LE FRONT DE CHAMPAGNE ET D'ARGONNE

A peine la grande offensive franco-américaine était-elle déclenchée entre Reims et la Meuse, apportant dès le début des résultats considérables, que les Britanniques attaquaient de la Sensée au sud-ouest de Cambrai. Ils ont réalisé, à l'ouest de cette ville, des

progrès très importants. Les trois cartes que nous publions, avec les fronts de départ et les fronts atteints d'après les derniers communiqués, montrent dans l'ensemble et dans le détail les gains de terrain des armées britanniques, françaises et américaines.



# LA QUADRUPLICE SE DISSOUT LA BULGARIE DEMANDE LA PAIX

Le général Franchet d'Esperey recevra les délégués ennemis, mais il refuse l'armistice.

L'ENTENTE NE NÉGOCIERA PAS AVEC SOFIA AVANT D'AVOIR  
LES PLUS SÉRIEUSES GARANTIES MILITAIRES



De gauche à droite : Général FRANCHET D'ESPEREY, FERDINAND DE BULGARIE, Général TODOROF, Général LOUKOF, M. LIAPTCHEF.

Le général commandant en chef des armées alliées en Macédoine a télégraphié au gouvernement français ce qui suit :

Ce soir, un officier supérieur bulgare s'est présenté en parlementaire, demandant, de la part du général Todorof, qui s'intitule commandant de l'armée bulgare, une suspension d'armes de quarante-huit heures pour permettre l'arrivée de deux délégués autorisés du gouvernement bulgare : le ministre des Finances Liaptchef, et le général Loukof, commandant la 2<sup>e</sup> armée, venant, avec l'assentiment du tsar Ferdinand, POUR ARRÊTER LES CONDITIONS D'UN ARMISTICE ET ÉVENTUELLEMENT DE LA PAIX.

Cette demande pouvant être une ruse de guerre pour permettre un regroupement de forces ou l'arrivée de renforts, j'ai fait la réponse suivante :

Le général commandant en chef les armées alliées en Orient à Son Excellence le général commandant en chef l'armée bulgare,

" J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre du 25 septembre 1918 que Votre Excellence m'a fait parvenir par l'intermédiaire du général commandant en chef l'armée britannique en Orient. Ma réponse, que je remets à l'officier supérieur bulgare porteur de la lettre en question, ne peut, en raison de la situation militaire, être que la suivante :

" JE NE PUIS ACCORDER NI ARMISTICE NI SUSPENSION D'ARMES TENDANT A L'INTERRUPTION DES OPÉRATIONS EN COURS. Par contre, je recevrai, avec toute la courtoisie qui convient, les délégués dûment qualifiés du gouvernement royal bulgare auxquels Votre Excellence fait allusion dans sa lettre. Ces messieurs auraient à se présenter aux lignes britanniques accompagnés par un officier parlementaire.

" FRANCHET D'ESPEREY. "

Le gouvernement bulgare n'a pas voulu attendre une catastrophe totale : dès que les armées alliées victorieuses ont pénétré sur son territoire, il a offert la paix. La Bulgarie avait rompu avec l'Entente au début d'octobre 1915 : c'est donc, presque jour pour jour, un anniversaire. La Quadruple se défait dans le même ordre où ses associés étaient entrés dans la guerre.

Il va sans dire que le général Franchet d'Esperey ne pouvait accorder l'armistice sollicité par les Bulgares. Les propositions que pourra faire la Bulgarie seront examinées par les gouvernements alliés. Mais il est impossible que les opérations soient interrompues. Les armées de l'Entente viennent seulement de franchir la frontière bulgare. Il est évident que des garanties, rendues nécessaires par l'esprit de déloyauté trop connu du peuple bulgare et de son roi, sont absolument indispensables. Et il faudra des garanties effectives et tangibles. L'Entente ne fera de paix avec la Bulgarie qu'à coup sûr. L'expérience du passé enseigne à se méfier des surprises.

Cette demande de paix de la Bulgarie, on pouvait pressentir qu'elle succéderait rapidement aux victoires des armées alliées. M. Malinof n'avait pas été appelé au pouvoir pour autre chose que pour permettre au roi Ferdinand de liquider une guerre devenue malheureuse. C'est contre M. Malinof que les Allemands se tournent dans leur fureur. C'est lui qui accuse de trahison la Bulgarie des puissances centrales. En réalité, on a très bien compris à Berlin que les Bulgares quittaient la Quadruple comme les rats abandonnent le vaisseau qui va sombrer. La demande de paix de la Bulgarie veut dire que les alliés de l'Allemagne elle-même ne croient plus à la puissance militaire allemande. Ce coup moral sera lourdement éprouvé chez nos ennemis, où l'on comprend très bien que les événements militaires de France ont pesé autant que ceux du Vardar sur la décision du gouvernement de Sofia.

On ne manque pas non plus de comprendre, en Allemagne, que la Bulgarie, en se retirant de la lutte, risque fort d'entraîner au moins la Turquie, dont la position deviendra intenable du jour où la Bulgarie aura fait la paix. C'est l'arche médiane de la Quadruple qui s'écroule. Les conséquences de cet écroulement peuvent être considérables. — J. B.

## LA COLÈRE DE BERLIN

AMSTERDAM, 27 septembre. — On télégraphie de Berlin :

La nouvelle que M. Malinof, président du Conseil bulgare, a fait demander un armistice

50 CENTIMES LA LEÇON D'ANGLAIS par Correspondance aux Militaires. — Ecole PIGIER, 53 rue Rivoli à Paris.

# SOUS LE COMMANDEMENT UNIQUE BRELAN DE VICTOIRES

A L'OUEST DE L'ARGONNE

## LES FRANÇAIS

ont progressé de 8 kilomètres sur 35 de front, et fait 10.000 prisonniers

AU NORD-OUEST DE VERDUN

## LES AMÉRICAINS

ont conquis 4 nouveaux villages, pris 100 canons, et fait 8.000 prisonniers

A L'OUEST DE CAMBRAI

## LES ANGLAIS

parviennent à 6 kilomètres de la ville. Ils font des milliers de prisonniers.

Communiqué français, 27 septembre (14 heures). — L'attaque des troupes françaises en Champagne s'est déroulée hier avec succès.

De la Suippe à l'Argonne, la première position allemande, formidable réseau de tranchées et de fils de fer de plus de 5 kilomètres de profondeur, dont l'ennemi n'avait cessé d'accroître les défenses depuis 1915, a été brillamment enlevée par nos troupes sur un front d'environ 35 kilomètres et dépassée en certains points.

La ferme Navarin, les buttes de Souain, du mont Muret, de Tahure et du Mesnil, les villages de Tahure, Ripont, Rouvroy, Cernay-en-Dormois, Serbon-Melzicourt, organisés en points d'appui et opiniâtrement défendus par l'ennemi, ont été conquis de haute lutte dans la première journée de la bataille.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 7.000, dont 200 officiers.

Au cours de la nuit, l'ennemi n'a tenté aucune réaction. L'attaque a repris ce matin, et, en dépit du mauvais temps, se poursuit dans des conditions satisfaisantes.

Communiqué français, 27 septembre (23 heures). — Dans la journée du 27, nos troupes, appuyées par les chars d'assaut, ont réalisé une avance nouvelle sur tout le front de la bataille et brisé la résistance de l'ennemi, qui a tenté vainement d'entraver nos progrès.

Nous avons gagné du terrain entre Auberive et Sainte-Marie-a-Py, malgré plusieurs contre-attaques violentes. A l'est de Somme-Py, nos troupes ont franchi la voie ferrée de Challerange sur une étendue de 4 kilomètres et progressé de plus de 2 kilomètres au nord.

Dans la région au nord-est de Tahure, nous avons enlevé le centre de résistance puissamment organisé de Grautheil, ainsi que ce village. Plus à l'est, Fontaine-en-Dormois est également tombé entre nos mains.

A droite, nous avons porté nos lignes à 1 kilomètre au sud de Bouconville et conquis les bois de l'Echelle et de Cernay.

Depuis hier, notre avance atteint, en certains points, 8 kilomètres.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits, dans ces deux jours de bataille, dépasse 10.000. Nous avons capturé un matériel considérable.

Communiqué américain, 27 septembre (21 heures). — Au nord-ouest de Verdun, la 1<sup>re</sup> armée a poursuivi l'attaque commencée hier : Charpeny, Véry, Epinonville, Ivoiri ont été enlevés.

Plusieurs contre-attaques ennemies lancées contre le corps du major général Cameron ont été repoussées par des troupes des États suivants : Ohio, New-Jersey, Maryland, Virginia, Oregon, Washington, Colorado, Wyoming et Montana.

Le matériel capturé comprend plus de 100 canons, dont 12 de gros calibre, de nombreux mortiers de tranchées et des centaines de mitrailleuses. Le nombre des prisonniers atteint plus de 8.000, dont 125 officiers.

Communiqué britannique, 27 septembre (13 heures). — Ce matin, à 5 h. 20, nos troupes ont attaqué sur un large front au sud de la rivière la Sensée. D'après les premiers renseignements, nous réalisons des progrès satisfaisants dans ce secteur.

## LA SITUATION

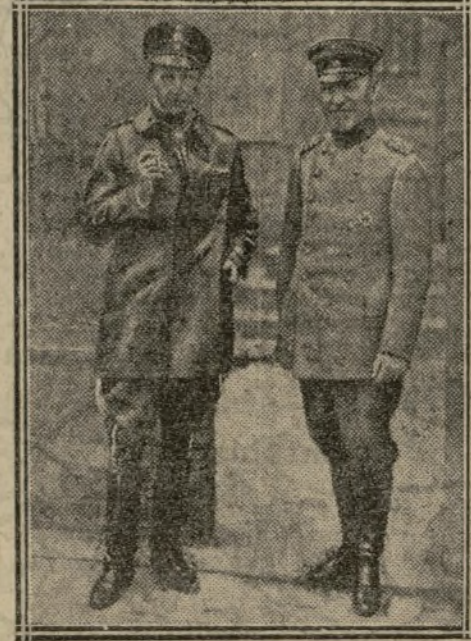
De part et d'autre de l'Argonne, les troupes américaines et les nôtres ont continué la bataille commencée hier. En même temps une armée britannique entrant en action à son tour attaquait vigoureusement les lignes ennemies devant Cambrai. Ainsi se manifeste, avec une puissance croissante, la volonté unique qui anime et ordonne ces vastes ensembles de mouvements.

A l'est de l'Argonne, après l'élan fougueux qui les avait portés, dès le premier jour, au-delà de Varennes et Montfaucon, les Américains ont eu à repousser de violentes contre-attaques, qui ne les ont pas empêchés de progresser encore en enlevant, au nord de Varennes, Charpeny, Véry, Epinonville et Ivoiri, à l'ouest de Montfaucon.

En Champagne, notre progression méthodique ne s'est pas interrompue : après avoir emporté, sur toute la ligne d'attaque, la première position de l'ennemi, profonde de cinq kilomètres, nous l'avons largement dépassée en atteignant Somme-Py, Grautheil, Fontaine-en-Dormois, et nous portons à deux kilomètres au nord de la voie ferrée de Challerange. Les prisonniers faits dans ces deux opérations sont au nombre de plus de 18.000.

Jean VILLARS.

## DEUX VAINCUS



LE KRONPRINZ ET VON GALLWITZ Les commandants de groupe d'armées battus en Champagne et devant Verdun.

## NOTRE MORDANT

FRONT FRANÇAIS, 27 septembre. — L'armée Gouraud a continué, aujourd'hui, son splendide assaut des formidables positions ennemies de Champagne ; accrochés et terrés dans un inextricable labyrinthe de tranchées, de réduits, de labyrinthes, les Allemands essayent de s'opposer à notre avance ; mais c'est en vain qu'ils jettent leurs divisions de réserve dans la mêlée. Nos troupes, avec un mordant admirable, enlèvent, les uns après les autres.

## L'EMPRUNT DE LA LIBERTÉ

Le taux d'émission de la nouvelle Rente française que le ministre des Finances a été autorisé à émettre par le décret du 24 septembre courant est de 70,80 pour 4 francs de rente.

Elle donne un revenu réel de 5,65 0/0 : elle est exempte d'impôt, reste à l'abri de toute conversion pendant 25 ans, offre la chance d'une plus-value en capital de 12,99 0/0 du versement quand le cours atteint 80 francs, 27,11 0/0 du versement quand le cours atteint 90 francs et 41,24 0/0 du versement quand le cours atteint 100 francs (le pair).

La souscription sera ouverte le 20 octobre au 24 novembre 1918.

Les nouvelles rentes porteront jouissance à partir du 16 octobre 1918.

Paiement des arrérages. — Les arrérages seront payables aux dates des 16 janvier, 16 avril, 16 juillet et 16 octobre de chaque année.

Forme des titres définitifs. — Les titres définitifs de rente à 0/0 seront soit au porteur, soit nominatifs, soit mixtes.

Conditions particulières de souscription. — Les arrérages des emprunts émis ou garantis par l'Etat russe seront admis en libération des souscriptions à concurrence de la moitié au maximum du montant total de chaque souscription. Leur valeur nette est déterminée au tableau publié par le Journal Officiel du 26 septembre 1918.

Les pièces de 2 francs, 1 franc, 50 et 20 centimes à l'effigie de Napoléon III lauré seront reçues par les Caisses publiques pour l'acquisition des souscriptions durant la période de l'émission.

Les Etablissements JAMET-BUFFEREAU les mieux organisés pour apprendre Sténo, Comptabilité, etc. — Paris, 98, Rue du Birelli. Succursales : Lyon, Bordeaux, Marseille. — Prog. gratuit.

## EN ORIENT LES ARMÉES ALLIÉES POURSUIVENT LEUR AVANCE

Les Anglais ont pris la ville bulgare de Stroumitza. Les Serbes ont occupé Kocana. Les Italiens sont à proximité de Krusevo.

Communiqué de l'armée d'Orient, 26 septembre. — Les armées alliées poursuivent sans relâche leur progression vers le nord ; elles ont complètement dégagé la voie ferrée du Vardar et la route Monastir-Prilep-Gradsko.

Les forces britanniques ont pris la ville bulgare de Stroumitza. Par une pointe hardie vers l'est, la cavalerie serbe, partie d'Istip, s'est emparée de la ville de Kocana.

Les armées serbes ont atteint Kerbinci, au nord d'Istip. Elles attaquent la ville de Vélès, défendue par un bataillon de chasseurs allemands et des éléments bulgares désorganisés.

Les forces alliées de Prilep ont rejeté l'aile gauche de la 11<sup>e</sup> armée bulgare-allemande sur la région montagneuse à l'ouest de Krusevo. Les troupes italiennes sont déjà arrivées à proximité de cette ville.

Communiqué serbe, 26 septembre. — Le 25 septembre, nos troupes ont pris un point très important, Beli-Kamen, cote 1.170 au nord de Demi-Kapou. Le même jour, nous sommes entrés à Istip et avons occupé le mont Becoslovatz.

Le 26 septembre, au matin, notre cavalerie, poursuivant l'ennemi, est entrée à Kitchani. Vers l'ouest, notre ligne suit la route Istip-Vélès. Un combat a été livré à l'entrée même de Vélès. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers bulgares. Des Allemands sont tombés entre nos mains, et nous avons fait un énorme butin. Toutes les routes sont jonchées de matériel abandonné. Aussitôt notre cavalerie en vue, les Bulgares ont délaissé des trains militaires prêts à partir. Notre avance vers le nord atteint jusqu'à ce moment 120 kilomètres en ligne droite.



5 HEURES  
DU  
MATIN

## DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATIN56 AVIONS ENNEMIS  
ONT ÉTÉ ABATTUS

Les cantonnements, les aérodromes, les gares de la zone ennemie ont été bombardés jour et nuit.

(OFFICIEL FRANÇAIS). — Dans la journée du 26, le beau temps a permis à notre aviation de mettre en œuvre tous ses moyens pour coopérer à la bataille. Par ses explorations nombreuses et poussées très avant au-dessus des lignes allemandes, par les nombreux clichés qu'elle en a rapportés, l'aviation de reconnaissance a renseigné efficacement le commandement sur les mouvements des troupes et des convois, et sur l'activité des principales voies ferrées. L'aviation de bombardement, mettant à profit ces indications, a lancé, de jour, vingt-six tonnes de projectiles dans la zone arrière de la bataille et, en particulier, sur les passages de l'Alin et sur la région de Somme-Py. Pendant la nuit, le travail de nos bombardiers a continué avec la même vigueur ; vingt-trois tonnes et demie ont été lancées sur les cantonnements et sur les bivouacs de l'arrière-front, sur les terrains d'aviation ennemis, sur les gares et, en particulier, sur celles de Laon, Longuyon, Le Câtelet et Amagne. Plusieurs incendies se sont déclarés à la suite de ces bombardements.

Enfin, notre aviation de combat, par son action énergique, a rendu presque impossible l'observation de l'aviation ennemie et remporté de très vifs succès.

Quarante-deux avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et sept ballons captifs incendiés, au cours de la journée.

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Nos appareils ont été très actifs, le vingt-six septembre. Ils ont fait de nombreuses reconnaissances et dirigé le tir de notre artillerie.

Plus de vingt tonnes de bombes ont été lancées sur des dépôts de munitions, des embranchements et des cantonnements ennemis.

Au cours d'un raid sur un aérodrome ennemi, plusieurs hangars ont été incendiés, un avion a été détruit à terre et sept autres, qui s'efforçaient de repousser l'attaque de nos escadrilles, furent abattus.

En outre, quatre appareils ennemis ont été abattus en d'autres points du front cinq des nôtres manquant.

Le vol fut difficile pendant la nuit. Néanmoins, nous avons lancé trois tonnes et demie de bombes, sans pertes pour notre aviation.

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — En liaison avec les opérations des troupes françaises et américaines, une escadrille indépendante a attaqué, hier, la voie ferrée à Metz-Sablons et à Audun-le-Roman avec de bons résultats.

De nombreux appareils ennemis ont été rencontrés et des combats acharnés ont eu lieu.

Nous avons abattu deux avions ennemis et forcé un troisième à descendre désarmé.

Six des nôtres ne sont pas rentrés. En outre, la nuit dernière, nous avons attaqué Metz-Sablons, ainsi que le chemin de fer de Mézières-Thionville-Ars, et l'aérodrome de Frescati.

Au total : treize tonnes et demie de bombes ont été lancées.

## LA PART DES BRITANNIQUES

LONDRES, 27 septembre. — Le correspondant de l'agence Reuter à l'armée britannique télégraphie :

A l'aube, les Britanniques ont livré bataille sur un large front. Au début de l'attaque, un fort brouillard a contribué à désorienter l'ennemi sur l'étendue et la direction de nos mouvements. Plus tard, le temps s'est éclairci, et nos aviateurs ont pu faire des rapports sur les progrès de la bataille.

Sur la partie nord du front d'attaque, les troupes canadiennes ont traversé le canal du Nord au-dessus de Mœuvres et ont avancé vers l'est.

A 9 h. 30, nous avions franchi les positions défensives du canal sur un front de 5 à 6.000 yards. Nous avons avancé sur une profondeur maximum d'environ un mille et quart.

Nous sommes arrivés à la ligne de soutien Hindenburg sur un large front, et, en certains endroits, nous l'avons déjà franchie.

LE PRÉSIDENT WILSON  
précise les buts de guerre des Alliés

" Il ne peut y avoir de paix avec les Centraux au moyen d'aucune sorte de marchandage ou de compromis. "

NEW-YORK, 27 septembre. — Parlant à New-York aujourd'hui, veille de l'ouverture du quatrième Emprunt de la Liberté, M. Wilson a dit :

« La guerre a des buts positifs et bien définis qui n'ont été créés par aucun homme d'Etat ou aucune assemblée, ou qui ne pourraient être changés par eux. Ces buts trouvent leur origine dans la nature même des conditions de la guerre, et tout ce que les hommes d'Etat et les assemblées peuvent faire est de les réaliser ou de les trahir. »

« Au cours de ces quatre années de guerre la volonté commune de l'humanité s'est substituée aux buts spéciaux des Etats particuliers ; la guerre est devenue une guerre des peuples. Les Américains sont entrés dans la guerre lorsque le caractère de celle-ci s'est complètement défini, et il est évident qu'aucun pays ne peut se tenir à l'écart ni être indifférent à son issue. »

« Nous considérons les problèmes de la guerre comme des faits positifs et non pas conformes à la définition qui peut en avoir été faite par n'importe quel groupe d'hommes, et nous ne pouvons accepter aucun résultat qui ne constitue pas une solution complète et le règlement définitif de ces problèmes. »

« Ces problèmes doivent être résolus non par un arrangement, un compromis ou une conciliation d'intérêts, mais d'une façon définitive, une fois pour toutes, et avec l'acceptation complète et non équivoque du principe que les intérêts des plus faibles sont aussi sacrés que les intérêts des plus forts ; voilà ce que nous entendons par la paix permanente. »

« Les Alliés sont tous d'accord sur le point qu'il ne peut pas y avoir de paix »

Gabriele d'Annunzio  
atterrit en France

Le commandant aviateur Gabriele d'Annunzio est arrivé le 26 septembre en France venant d'Italie. Parti de Turin à neuf heures du matin, il a pu atterrir près de Chalons vers midi. Il a accompli rapidement la traversée, malgré le mauvais temps.

## APRÈS LES COMMUNIQUÉS

DERNIÈRE IMPRESSION  
DE LA BATAILLE

La triple offensive engagée sur le front occidental est le coup le plus rude que les Allemands aient subi depuis le début de la guerre.

Les généraux Pétain et Gouraud ont, ainsi que nous le disions hier, livré bataille en Champagne sur la ligne de résistance de l'ennemi, et ils ont gagné cette bataille puisqu'ils progressent sur tout le front. Plusieurs batteries sont tombées entre nos mains.

A l'est de l'Argonne, les contre-attaques contre les positions conquises par les « Amers » ont été violentes ; elles furent toutes repoussées.

A l'ouest de Cambrai, les progrès réalisés par les armées des généraux Horne et Byng sont des plus importants.

La ligne Hindenburg franchie depuis le 3 septembre entre Mœuvres et Arleux est aujourd'hui crevée au sud entre Mœuvres et Trescaut.

Nos alliés sont à environ 6 kilomètres de Cambrai. Ils ont fait près de prisonniers.

Cette formidable action ne fait que commencer. Les Allemands le reconnaissent eux-mêmes en cette phrase mélancolique : « De nouveaux combats sont en perspective. »

avec les centraux au moyen d'aucune sorte de marchandage ou de compromis, parce qu'ils ont déjà traité avec eux, et parce qu'ils ont vu comment les centraux ont traité avec les autres gouvernements, à Brest-Litovsk et à Bucarest.

« Le prix d'une paix durable et sûre est la justice impartiale, et le moyen indispensable pour y parvenir est la Société des Nations fondée sur la base d'accords efficaces. »

« Cette Société ne peut pas être formée maintenant parce qu'elle serait simplement une nouvelle alliance de pays contre l'ennemi commun, et il est invraisemblable qu'elle puisse être formée après la conclusion de la paix. »

« La constitution de la Société des Nations, la définition de ses buts doivent être la partie la plus essentielle du règlement de la paix lui-même. Ce serait folie d'en laisser la garantie à l'action volontaire et ultérieure des gouvernements qui ont détruit la Russie et trompé la Roumanie. »

« Les Etats-Unis sont prêts à prendre leur entière responsabilité dans le maintien des accords communs qui doivent former les bases futures de la paix. »

« L'enthousiasme de l'Amérique pour les buts de guerre devient de plus en plus irrésistible à mesure que ces buts ressortent avec une clarté toujours plus grande, ne laissant aucune place à la méprise. »

« Cette guerre a ceci de particulier qu'alors que les hommes d'Etat ont parfois semblé changer d'attitude la masse du peuple est devenue de plus en plus convaincue de la réalité des buts pour lesquels elle combat. Les buts nationaux ont été relégués à l'arrière-plan, et les buts communs de l'humanité ont pris leur place. »

Un Directoire russe  
constitué à Oufa

VLADIVOSTOK, 27 septembre. — D'après les déclarations faites par le gouvernement qui vient de se constituer à Oufa, le comité de l'Assemblée constituante, dont il est issu, comprend tous les membres de l'Assemblée constituante qui se sont rendus à Samara.

Le comité des membres de l'Assemblée constituante se considère comme le successeur du gouvernement provisoire de toute la Russie.

C'est à Oufa que se tient actuellement la conférence d'Etat qui a rassemblé tous les membres présents de l'Assemblée constituante de toute la Russie, les représentants des administrations des provinces et du gouvernement sibérien, les représentants des socialistes révolutionnaires, les socialistes démocrates de l'Union de la « Liberté du Peuple » et du groupe de la « Renaissance ».

Le gouvernement constitué par la conférence d'Etat est unique pour toute la Russie et se compose de cinq membres : MM. Avksentiev, Astref, Vologodsky, Tschakowsky et le général Boldirev.

## NOUVELLES BRÈVES

M. Basly, au cours d'une interpellation, a demandé à la Chambre d'augmenter les allocations des réfugiés.

Le Sénat a voté, hier, à l'unanimité, l'ensemble du projet de loi relatif aux pensions.

M. André Citroën a offert, hier, un déjeuner en l'honneur de M. Samuel Gompers, Parmi les convives : MM. Sharp, André Tardieu, le colonel Weyl, le docteur Carrel, etc.

La mission médicale brésilienne, dirigée par le docteur Nabuco de Gouveia, vient d'arriver à Paris.

Le Journal d'Amiens, le Mémorial d'Amiens, la Chronique Picarde et le Progrès de la Somme repartiront à Amiens à partir du 1<sup>er</sup> octobre.

M. Charles Humbert a adressé au président de la commission sénatoriale une lettre dans laquelle, après avoir protesté contre la nouvelle accusation portée contre lui, il demande à la Haute Assemblée de faciliter sans retard l'œuvre de la justice.

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

## Front britannique

(27 septembre, 13 heures.) — Pendant la nuit, nous avons procédé à des attaques locales aux environs d'Arleux, au nord-ouest de la Bassée et au sud-est de Fleurbais. Ces opérations nous ont permis d'avancer notre ligne sur ces points.

## Front italien

(27 septembre.) — Dans le val de Lagarina, sur le Pasubio, dans la conque de Posina, dans le val d'Astico et dans quelques

secteurs de la ligne de la Piave, la journée a été marquée par une sensible activité de l'artillerie.

Au nord-est de Laghi, une de nos patrouilles a surpris et assailli à la grenade et avec une violente fusillade des groupes ennemis qui ont fui en désordre et ont abandonné quelques prisonniers.

D'autres prisonniers ont été pris dans la vallée de l'Ornic par un de nos détachements d'explorateurs.

Nous avions exécuté de nombreuses reconnaissances et des bombardements.

Trois appareils ennemis ont été contraints d'atterrir dans leurs lignes.

## THEATRES

Allez au TRIANON-LYRIQUE

80, boulevard Rochechouart

entendre

l'Opéra, l'Opéra-Comique et l'Opérette française

interprétés par des

ARTISTES DE PREMIER ORDRE

TOUS LES SOIRS, A 8 HEURES

MATINÉES : jeudis, samedis, dimanches

et fêtes, à 2 h. 1/4.

IMMENSE SUCCÈS

AUJOURD'HUI MATINÉE

AUX FOLIES-BERGÈRE

A. MARLY BACH L. DARBELLE

LA REVUE

C'EST PARIS !

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA SAISON

Tous les soirs, à 8 h. 30

DALBRET

CLAUDE GOLDEN

SAM BARTON

et 20 ATTRACTIONS

sont

A L'OLYMPIA

MERVEILLEUX PROGRAMME

TOUS LES JOURS MATINÉE ET SOIRÉE

FAUTEUILS depuis 1 franc

LA PIE QUI CHANTE

159, rue Montmartre

ENTHOVEN MERINDOL MAUD LOTY

J. COLOMBEL SECRETAN FOLREY, etc.

DIMANCHE MATINÉE A 3 HEURES

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère (Guit. 02-50), 8 h. 30, rev. C'est Paris !

Olympia (Cent. 44-68), 8 h. 30 et 8 h. 30, 20 ved.

Esquino de Paris, 8 h. 30, Boum ! revue.

Empire, 8 h. 15, les 28 jours de Clairette.

Pie qui chante, 9 h., Enthoven, Merindol.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, El Jaguar, la Petite Patriote.

Electric, 5, Bd Italiens, de 2 à 11 h., El Jaguar.

Trianon-Lyrique, 8 h., le Voyage en Chine.

Palais-Royal, 8 h. 30, Botru chez les civils.

Châtelet, 8 h., la Course au bonheur.

Renaissance, 8 h. 30, Florette et Patagon.

Athènes, 8 h. 30, la Petite Femme de Loth.

Th. Antoine, 8 h. 30, les Petits Crève.

Nouvel-Ambigu, 8 h. 15, le Train de 8 h. 47.

Porte-Saint-Martin, 8 h. 15, le Chemineau.

Gymnase, 8 h. 30, la Vérité toute nue.

Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, les Nouveaux Riches.

Edouard-VII, 8 h. 45, la Folle nuit.

Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, la Revue (première).

Th. Albert, 8 h. 30, comédies anglaises.

Th. des Arts, 8 h. 30, Thérèse Raquin (Mme Tessandier).

Labri, relâche pour Phil-Pat.

Gadet-Rousselle (Lou. 37-10), 8 h. 30, Mind your Pins, rev.

Odéon, 8 h. 30, le Château de la mort lente.

Cluny, 8 h. 30, le Mariage de Mlle Beulemans.

Déjazet, 8 h. 30, le Tampion du Capitaine.

MATINÉE

Aujourd'hui, à 1 h. 45, matinée à l'Odéon.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère (Guit. 02-50), 8 h. 30, rev. C'est Paris !

Olympia (Cent. 44-68), 8 h. 30 et 8 h. 30, 20 ved.

Esquino de Paris, 8 h. 30, Boum ! revue.

Empire, 8 h. 15, les 28 jours de Clairette.

Pie qui chante, 9 h., Enthoven, Merindol.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, El Jaguar, la Petite Patriote.

Electric, 5, Bd Italiens, de 2 à 11 h., El Jaguar.

## B L O C - N O T E S

## Livres de classe

Cela ne veut pas dire livres classiques... Voici bientôt la rentrée, et nos enfants — une fois de plus — vont recevoir, de leur nouveau maître, l'indication des ouvrages nécessaires aux études de l'année. Pouvons-nous espérer enfin, dans le choix de ces livres, un peu moins de fantaisie et plus de discrétion ? Notamment dans le compartiment des « morceaux choisis ».

On commençait par y noyer les grands classiques, découpés en tranches, au milieu de médiocrités, et l'on finit par triquer les classiques eux-mêmes. Nous avons sous les yeux un recueil de Récitations et lectures enfantines dans lequel on peut noter ceci :

« L'âne et le petit chien, où La Fontaine nous recommande de ne point forcer notre talent, a été amputé de six vers, et, comme le recollage était difficile, le compilateur a simplement « raccordé » par ces deux vers :

Comment, disait, en son âme  
Un âne,

Ce chien, etc...

La fable des Voleurs et l'âne est une fable à morale politique dont la seconde partie explique l'apologue du début. Le compilateur a pris l'apologue (où l'on voit deux voleurs en lutte dépouillés par le troisième larron), et il a pensé en résumant l'esprit dans cette épigraphe : « Toute puissance est faible à moins que d'être unie. » Or, cette épigraphe est le premier vers d'une autre fable : le *Labourer et ses enfants*, dont l'inspiration est toute différente.

Pourquoi nous infliger, et infliger à nos classiques, ces ersatz dont nous n'avons aucun besoin ? Les parents — qui sont contraincts, chaque année, de racheter des livres, même quand leurs enfants se succèdent dans une même classe — ont fini par être agacés de ce mercantilisme indiscret. Il y a là un auquel il est grand temps de porter remède. L'occasion est belle pour M. Lafferre : voici la rentrée des classes, et l'on annonce que la majorité des volumes va être portée de 20 à 30 pour cent.

## Croix de fer...

On ne supposerait jamais que le métal manque en Allemagne, si l'on jugeait de la situation d'après le nombre de décorations distribuées. Ainsi, depuis le commencement de la guerre, ils sont plus de quatre millions et cinq cent mille Allemands qui ont reçu la croix de fer de deuxième classe,

tandis que cent trente-cinq mille se pavant sous la croix de fer de première classe. En revanche, à part l'empereur, quatre généraux seulement sont grands-croix de la croix de fer : Hindenburg, Mackensen, le prince Léopold de Bavière et Ludendorff. Et quant à la croix de fer avec rayons — la croix de Blücher — elle ne respirent que sur une seule poitrine : elle n'a brillé que pour l'idole nationale, pour l'unique et toujours adulé Hindenburg.

## Cartes d'alimentation

A la section rue Foureroy, il manque une carte d'alimentation. Celui qui ambitionne d'en être le titulaire, et qui fait queue depuis plus de deux heures, s'entend faire cette seule réponse :

— Revenez dimanche, vers le soir !

— Et si vous n'avez pas ma carte dimanche ?

— Il vous faudra alors aller à la mairie de l'arrondissement.

— C'est ça ! Trois fois deux heures d'attente, parce que l'administration s'est trompée !

Et l'administré s'en va fort mécontent. On le serait à moins.

Ne devrait-on pas donner un tour de Taveur ou une entrée spéciale à ceux qui sont obligés, sans qu'il y ait de leur faute, de revenir plusieurs fois ? Beaucoup d'entre eux ont autre chose à faire.

## Francfort et l'Amérique

La dernière trouvaille des Allemands en fait de propagande consiste en un journal hebdomadaire, *America in Europe*, destiné à ramener la bonne entente entre toutes les nations. La correspondance doit être adressée à la Société de l'*America in Europe*, à Francfort.

Ce journal est rédigé en excellent anglais. Les colonnes en sont farcies de citations de toutes sortes prises dans les journaux alliés et interprétées de façon à jeter le trouble entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Tel paraît être le but suprême de la publication, que des ballonnets transportent régulièrement sur le front américain.

## LE PONT DES ARTS

Dans son nouvel organe, la *Joven Venezuela*, la jeunesse littéraire et artistique vénézuélienne stigmatise le général Juan Vicente Gomez, le despote germanophile qui « est le seul à qui le kaiser possède encore dans l'Amérique du Sud ».

LE VAILLEUR.

## L E M O N D E

## NAISSANCES

— La comtesse Marc de Cathelineau, femme du lieutenant aux armées, vient de donner le jour à une fille qui a reçu le prénom de Christiane.

## FIANCEILLES

— On annonce le prochain mariage de M. Henri de Fontaines, maréchal des logis au 500<sup>e</sup> régiment d'artillerie d'assaut, décoré de la croix de guerre, neveu de M. Raymond de Fontaines, député de la Vendée, avec Mlle Catherine Béau de Saint-Martin.

## MARIAGES

— Dans la plus stricte intimité, a été célébré, avant-hier, le mariage de M. Louis Renault avec Mlle Christiane Boullaire, fille de Mme Maurice Boullaire, née Goupil.

— Ces jours derniers, en l'église Saint-Sulpice, a été célébré, dans la stricte intimité, le mariage du commandant Fernand de Miribel, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, fils du général décédé, avec Mlle de Fréville de Lorme, fille du conseiller maître à la Cour des Comptes, décédé.

## DEUILS

— Un service pour le repos de l'âme de M. Gaston Dumesnil, le vaillant député de

## LA SEMAINE DE MOTOCULTURE

Les expériences qui viennent d'avoir lieu à La Verrière ont prouvé que dans les appareils de motoculture à câble la plus grande partie de la puissance du moteur est réellement utilisée pour le labourage et non pour la traction de l'appareil. En outre, l'ameublissement du sol n'est pas précédé de sa compression. Puis, l'appareil à câble enlève les pommes de terre, effectue l'arrachage et le débardage des betteraves, opérations impossibles au tracteur. Ces motifs, et bien d'autres avantages encore, ont décidé les Etablissements de Dion-Bouton à consacrer une partie de l'activité de leurs usines de Puteaux à la construction de deux types de matériels de treuils de labourage — l'un de 50, l'autre de 30 HP. — composés de deux treuils et d'une charrie-balance, le tout mû par un moteur à explosion de 4 cylindres. Sur route, comme sur les terrains les plus variés, ces matériels donnent, économiquement, un rendement de tout premier ordre.

## BENEDICTINE "la GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE"

TONIQUE DIGESTIVE

## AU PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

Grands Magasins Dufayel

Continuation de la Mise en Vente

APRÈS EXPERTISE

des articles dépréciés.

LE MARDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE

</



